

C.-PH. SERRURE

(1835)

SERRURE, *Constant-Philippe*, né à Anvers, le 22 septembre 1805, fils de Pierre-François, originaire d'Ath et diamantaire à Anvers, et de Jeanne-Pétronille Van der Schrieck ⁽¹⁾ (née à Anvers 1774, † Borgerhout, 18 octobre 1855).

Il était le frère de l'architecte Louis Serrure qui restaura la tour de la cathédrale d'Anvers en 1826. Ayant terminé ses humanités, il fut pendant six mois clerc, chez J.-Fr. Willems, receveur de l'enregistrement à Anvers. Celui-ci lui inspira l'amour de notre langue maternelle, l'engagea à s'affilier à la Société « *Tot nut der jeugd* », fondée par l'instituteur Verbruggen et à faire ses études supérieures. En 1826, Serrure se rendit à Louvain pour y faire les études de droit. Il y suivit les cours de droit des professeurs Birnbaum, De Coster, Holsius et Warnkœnig, et entra en relations avec Jacotot, de Reiffenberg et Mone, lequel avait abandonné sa chaire de Heidelberg pour venir enseigner à Louvain. Il retourna en Allemagne en 1831. Ce furent cependant les professeurs d'histoire et de littérature flamande qui exercèrent la plus forte impression sur le jeune étudiant : Meyer qui passa plus tard à l'Université de Groningue et Visscher dont l'influence fut si notable sur Pr. Van Duyse. Dès les premiers temps de son séjour à Louvain on pouvait déjà prévoir quelles seraient les études de prédilection de Serrure. Le bibliothécaire Bernhardt, qui devint plus tard le conservateur de la Bibliothèque de Cassel, désirait réorganiser la collection à Louvain et il obtint des curateurs que le jeune Serrure pût lui venir en aide. Celui-ci s'occupa principalement des vieux livres flamands et aida aussi Bernhardt dans ses

(1) Van Even dit qu'elle comptait probablement parmi ses ancêtres Anna Van Schrieck († 1688), qui écrivit en flamand.

recherches aux Archives de Louvain pour l'édition qu'il préparait de la chronique des ducs de Brabant de De Dynter, laquelle ne fut cependant imprimée que bien des années plus tard par Mgr. De Ram (Bruxelles 1854-1860). Ce fut pendant ces recherches que Serrure fit sa première découverte littéraire, notamment une décision du Conseil de Brabant du 14 juillet 1622, ordonnant que dans la partie flamande du Brabant le français ne pouvait être admis dans les procès, pas même pour des Wallons. Serrure envoya une copie de la pièce à Willems, lequel n'eut rien de plus pressé que de la publier dans ses *Mengelingen* (1827, 385-388 : *Gewijsde van den Raed van Brabant omtrent het gezag der Nederlandsche tael*), mais sans signaler le nom de l'auteur de la découverte. Ce fut peut-être cet oubli qui fut cause que dans la suite Serrure ne collabora point au *Belgisch Museum* de Willems.

Ses goûts pour la numismatique le mirent en rapport avec le savant numismate louvaniste J.-P. Meynaerts, qui lui conseilla de former une collection de monnaies et de médailles relatives à l'histoire nationale. Ce fut Serrure qui fit remarquer à de Reiffenberg que sur le jeton anversoïse des quatre couronnés de 1546 il fallait lire Castorius et non Castorium et le baron signala la lecture exacte dans les Archives philologiques (1827, II, 64) en disant que Serrure promettait de devenir un habile archéologue; ce en quoi il ne se trompa point.

Pendant sa vie universitaire, Serrure contribua à fonder en 1827, à l'instar de ce qui existait dans les Universités hollandaises, une *Leuvensche Studenten Maatschappij*, ayant pour devise : *Doctrina et amicitia*, laquelle publia, en 1828, le *Leuvensche Studenten Almanak*. Les poésies qui s'y rencontrent n'étant pas signées, on ne saurait dire lesquelles doivent être attribuées à Serrure; mais, comme il avait déjà fait paraître une poésie dans le *Belgisch Muzen Almanak* de 1826, on est en droit de supposer qu'il donna plus d'une poésie à l'almanach de la société estudiantine dont il était un des fondateurs. Son activité à la Bibliothèque, aux Archives, à la *Studenten Maat-*

schappij ne l'empêcha point de se livrer avec ardeur à l'étude du néerlandais du moyen âge. Déjà en 1827, il copia 48000 vers d'un manuscrit de Van Hulthem; et il se mit en rapport avec le savant bibliophile Sir Richard Heber d'Oxford qui avait acquis en Belgique plusieurs manuscrits en vieux-flamand. Dans un de ceux-ci Serrure découvrit la seconde partie du *Spiegel historiae* de Van Maerlant. Il signala cette découverte à Bilderdijk et le grand poète l'engagea, par une lettre datée de Haarlem du 10 mars 1828, à s'adonner sérieusement à l'étude du néerlandais du moyen âge.

Ces divers travaux et aussi la révolution de 1830 furent cause que Serrure ne subit son examen de docteur en droit à Louvain qu'en 1832. Il ne pratiqua du reste comme avocat que pendant quelques mois à Anvers. La place d'archiviste de la Flandre Orientale était devenue vacante par suite de décès de Liévin de Bast, victime du choléra qui sévissait à Gand en 1832. Warnkœnig, lequel avait passé de l'Université de Louvain à celle de Gand, préparait alors son magistral ouvrage *Flandrische Staats- und Rechtsgeschiede*. Il devait à cette fin recourir constamment aux archives et avait ainsi des raisons toutes spéciales pour désirer qu'à la tête du dépôt se trouvât un homme du métier. Il se souvint de son élève de Louvain; et, sur ses instances, Serrure fut nommé conservateur en 1833. On reconnut bientôt les aptitudes remarquables du jeune archiviste et le professeur de Bonn, Loebel, qui parcourut la Belgique en 1835, parle du nouveau conservateur dans les termes les plus élogieux dans ses *Lettres sur la Belgique* (Bruxelles, 1837, p. 277).

Dans le but de contribuer au progrès des études historiques, Serrure reprit, dès 1833, avec de Reiffenberg, Jaequemyns, Van Lokeren, Voisin et Warnkœnig, la publication du *Messenger des sciences historiques*, interrompue depuis 1830; et, pendant plusieurs années, il en resta un des collaborateurs les plus assidus.

Sa réputation de savant fut bien vite faite, et lui procura même en peu de temps une certaine popularité. Je citerai, à ce

sujet, les vers que publia, sous le couvert de l'anonymat, le *Messenger de Gand* du 31 mai 1835.

AUX RESPECTABLES MEMBRES D'UN CÉNACLE HISTORICOGRIFFE

Troupeau savant, mais peu malin,
De chronométrique nature,
A votre longue tablature
Si vous voulez mettre fin,
Tâchez de trouver un Voisin,
Voisin de la littérature,
De dérouiller un peu Serrure
Et de fouetter un peu Merlin.

Rappelons aussi que quelques années plus tard Kervyn de Volkaersbeke traça, dans son *Songe d'un antiquaire* (Gand, 1853, 74-80), un portrait du savant Serrure sous la dénomination de Dr. Chrysostome Polymathe; il est vrai que son ami Snellaert l'appelait Uilenspiegel et donnait au fils de Serrure le nom de Kleinen Uilenspiegel.

Lorsque la ville de Gand chargea une commission de la révision des noms des rues, elle en nomma membre Serrure, en même temps que Vervier, Parmentier, Goetgebuer, Blommaert et De Saegher. Cette commission déposa, le 10 juin 1836, son rapport dont une copie est conservée à la Bibliothèque de l'Université (G. 14047).

Peu de temps après sa nomination à Gand, Serrure épousa (30 juillet 1834) Mathilde Van Damme, fille d'Antoine et de Régine Hautshont (née 1784 † Gand, 23 août 1803).

Après la promulgation de la loi du 27 septembre 1835 sur l'Enseignement supérieur, les corps académiques de Gand et de Liège furent réorganisés par l'arrêté royal du 5 décembre 1835. On dit que J.-Fr. Willems lequel, appuyé par Serrure, venait d'obtenir son transfert d'Eecloo à Gand (avril 1835) comme receveur de l'enregistrement, ayant refusé une place de professeur à l'Université⁽¹⁾, aurait recommandé la candidature de Serrure. Il est plus probable que sa nomination de professeur extraordinaire se fit grâce à l'appui de Sylvain Van de Weyer. Les familles Serrure et Van de Weyer étaient liées d'amitié,

(1) Cf. BOLS, *Brieven aan J.-Fr. Willems*, blz. 296.

Serrure avait eu son quartier d'étudiant à Louvain chez les parents de Van de Weyer, et le frère de Sylvain habitait à Anvers chez les parents de Serrure. Serrure fut chargé des cours d'histoire de Belgique et d'histoire du moyen âge. Il est vrai que Moke était désigné pour l'histoire de Belgique, mais le programme des cours du 1 décembre 1835 attribua à Moke le cours d'histoire ancienne et à Serrure les cours d'histoire de Belgique et d'histoire du moyen âge. Le 19 septembre 1868 il fut remplacé dans son cours d'histoire de Belgique par Hennebert ⁽¹⁾; mais il conserva son cours d'histoire du moyen âge jusqu'à sa mise à l'éméritat (19 août 1871), et ce fut Wouters qui le remplaça dans cette chaire.

Lui-même a indiqué quelle haute et juste idée il se faisait des devoirs imposés au professeur d'histoire nationale par ces mots, rapportés par Van Even dans sa notice sur Serrure (p. 75) : « Zij die gelast zijn met het onderwijs onzer geschiedenis, hebben eene groote plicht te vervullen, degene van bij te dragen tot de vorming van een echt nationalen geest, met de jongelingen de liefde des vaderlands in te boezemen. Onder dit oogpunt beschouwd, erlangt de beoefenis onzer geschiedenis, welke schier op elke bladzijde voorbeelden oplevert van deugd, opoffering en moed, eene onberekenbare waarde. » On ne saurait mieux dire.

Le 5 décembre 1835, Bormans avait été nommé professeur de l'histoire des littératures modernes et de la littérature flamande; seulement ce dernier cours ne fut pas fait, et lorsque Bormans fut nommé à Liège, le cours d'histoire des littératures modernes fut attribué à Moke, mais celui de littérature flamande ne fut plus maintenu au programme. Ce fut le ministre Piercot qui chargea (arrêté royal du 29 juillet 1854) Serrure de l'histoire de la littérature flamande. Le cours fut ouvert le 6 novembre 1854 et Serrure le fit jusqu'en 1864, époque à laquelle il fut remplacé, pour cet enseignement, par Heremans, lequel depuis 1854 était déjà chargé du cours de la littérature flamande.

(1) La Bibliothèque de l'Université conserve deux lettres (31 août et 1 septembre 1868 du recteur Andries relatives à ce changement d'attributions.

Serrure fut doyen de la Faculté de philosophie et lettres en 1850 et en 1854, il fut nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 24 septembre 1855; et par arrêté du 25 septembre le Gouvernement lui confia la charge si importante du rectorat. Par suite de la maladie de sa mère († 18 octobre), il fut empêché d'assister à la séance publique du 16 octobre, et ce fut Roulez qui dut recevoir en son nom les insignes du rectorat. En 1856 il n'y eut pas de séance publique pour l'ouverture des cours. Le rectorat de Serrure fut des plus mouvementés et des plus difficiles comme les procès-verbaux du Conseil académique en font foi. A la fin de 1855 et au commencement de 1856 le recteur eut à présider les séances du Conseil (24, 26, 31 décembre, 2 et 3 janvier; le 3 janvier on siégea de 10 à 1 h. et de 3 à minuit et demi) réuni pour prendre une décision au sujet des difficultés auxquelles avait donné lieu la leçon du 14 décembre du professeur de droit naturel Brasseur, accusé, à tort paraît-il, d'avoir nié la divinité de Jésus Christ ⁽¹⁾.

Le calme était à peine rétabli que d'autres difficultés surgirent. En 1856 le recteur appliqua, à trois reprises, à des étudiants la peine de l'admonition. Il l'infligea notamment le 4 juin, et cela sans consulter le Conseil académique, à l'occasion du manque de respect dont des étudiants s'étaient rendus coupables le dimanche 25 mai, au moment où la procession passait par la Place d'Armes.

Lors de la visite faite par le Roi à Gand, le 31 août 1856, le recteur lut, au nom du corps académique l'adresse qu'il avait rédigée et dont les termes avaient été approuvés dans la séance du Conseil du 30 août.

Des difficultés d'un ordre plus personnel s'étant produites, les rapports entre le recteur et ses collègues devinrent si tendus, qu'aucun professeur ne répondit à la convocation de la séance annuelle, pour le programme des cours, du 11 juillet 1857, et la séance n'eut pas lieu. Aussi, Serrure ne put-il achever le

(1) A l'occasion de l'affaire Brasseur, on frappa une médaille portant, disposés en triangle, les noms de Brasseur, Laurent, Serrure, et au revers un cercle d'étoiles autour d'un hibou, avec au-dessous les mots : Constitution. Art. xvii.

terme de son rectorat triennal, le Gouvernement ayant jugé que le seul moyen de maintenir l'union entre le corps professoral était de lui donner démission de ses fonctions de recteur. Un arrêté royal du 24 septembre 1857 nomma Roulez pour le remplacer, et le nouveau recteur présida la séance d'ouverture des cours le 16 octobre de la même année.

Depuis lors Serrure ne prit plus une part active à la vie universitaire; il se retira à sa campagne de Moortzeele où il mourut, le 6 avril 1872, entouré de sa famille et de son ami Snellaert, qui décéda trois mois plus tard (4 juillet). Il fut enterré à Bottelaere.

Serrure fut un savant d'une érudition sûre et étendue; il fut avant tout philologue, numismate et bibliophile.

Comme philologue il s'attacha principalement à l'étude du néerlandais du moyen âge et c'est surtout comme tel qu'il prit part au mouvement flamand.

Quoique grand admirateur de notre langue maternelle et défenseur convaincu des droits du peuple flamand, il ne prit cependant pas une part prépondérante aux luttes du mouvement flamand, s'intéressant avant tout aux progrès de la philologie et de la littérature néerlandaises, ce qui ne l'empêcha pas cependant de participer à l'activité de nombreuses sociétés flamandes: aussi est-ce à juste titre que son nom a été inscrit sur le socle du monument Willems, parmi ceux qui ont rendus les services les plus éminents à la cause flamande. A peine arrivé à Gand, il se lia d'amitié avec les principaux protagonistes de la langue du peuple, Rens, Blommaert, Van Loo; et dès 1834 il fonda avec Blommaert, Frans De Vos et Vervier les *Nederduitsche Letteroefeningen*, le premier périodique publié en flamand depuis la révolution de 1830. Serrure contribua à la fondation des Congrès néerlandais; il prit part au *Taalcongres* de Gand de 1841 et aux Congrès de Gand (1849), de Bruges (1862) et de Gand (1867). Il fut au nombre des fondateurs du *Taal is gansch het Volk* (1830), de la *Maatschappij tot bevordering der Nederduitsche Taal- en Letterkunde* (1836) qui se réunissait chez

Stecher et dont l'organe était le *Belgisch Museum*⁽¹⁾. Il fut membre du *Taalverbond*, de la *Vriendschap*, et contribua à la fondation de la *Vlaamsch Gezelschap* (1846) et du *Willemsfonds* (1851). Il écrivit dans la *Eendracht* fondée par Rens en 1841, tout comme dans le *Middelbaar*, publié par David depuis 1840 dans le but d'atténuer l'âpreté de la lutte suscitée par ce qu'on a appelé le *Spellingsoorlog*.

De toutes les sociétés celle à laquelle il s'intéressa le plus fut la Chambre de Rhétorique des Fonteinisten dont il devint le président. Ce fut en leur nom qu'il prononça un discours sur la tombe de Willems en 1846 ainsi que lors de l'inauguration du monument élevé à Willems, au cimetière de Mont-St-Amand (1848). Il avait du reste fait partie de la Commission organisatrice; et, lorsque les Fonteinisten célébrèrent le 27 juin 1848, le quatrième centenaire de leur existence, ce fut Serrure qui prononça le discours à la séance solennelle et y insista sur les services rendus par les Chambres de Rhétorique, dont à Gand les Fonteinisten était la seule qui ait survécu, à la langue du peuple flamand. Rien d'étonnant dès lors que, quelques années plus tard, en 1871, la Chambre de Rhétorique de Roulers le nommât son président d'honneur.

Du reste ce fut surtout à l'histoire littéraire, à la connaissance des écrits flamands du moyen âge que Serrure rendit les services les plus signalés. Étant encore étudiant, à Louvain, il s'intéressait aux vieux textes flamands, comme le prouvent ses lettres à Willems.

Bien nombreux sont les anciens monuments dont il fit la découverte. Nous citerons entre autres l'arrêté du Conseil de Brabant en 1622 (1826), la seconde partie du *Spiegel historiae* de Maerlant (1827), deux fragments d'une traduction néerlandaise des *Nibelungen* (1835, 1838), quatre fragments du *Malagys* (1838), — ceux-ci furent perdus peu après, mais

(1) Il ne collabore cependant pas au *Belgisch Museum*, probablement à cause de ses rapports tendus avec Willems. Son nom n'y paraît qu'une seule fois pour rappeler que c'était lui qui avait découvert dans l'Almanach de Van der Haert de Louvain de 1783, la fable de *Vos en de Pachter* (*Belg. Mus.*, 1842, p. 426).

retrouvés, en partie par F. van der Haeghen, — le *Grimbergsche Oorlog*, le quatrième livre du *Wapen Martin* de Hein Van Aken, faisant suite à celui de Maerlant, une partie du *Berc Wisselau* ⁽¹⁾. Dans le but de faire connaître les anciens monuments de la littérature flamande, il fonda, en 1839, avec Blommaert, la *Maatschappij der Vlaamsche Bibliophilen*, et ce fut par cette société que furent publiés la plupart des textes qu'il avait découverts; quelques-uns de ceux-ci le furent en collaboration avec Blommaert et aussi avec Voisin. Pour des textes peu étendus une revue semblait convenir davantage. Le *Belgisch Museum* (1837-1847) avait disparu après la mort de Willems; le *Taalverbond*, créé par Verspreuwen en 1845, avait cessé de paraître en 1854; aussi, dès l'année suivante, Serrure fonda le *Vaderlandsch Museum voor Nederduitsche letterkunde, oudheden en geschiedenis*. Presque tous les articles insérés dans ce précieux recueil sont de Serrure. Il en parut cinq volumes (1855-1863) et l'auteur travailla à un sixième, mais qui ne vit pas le jour. Le *Vaderlandsch Museum* est peut-être l'œuvre scientifique la plus importante de Serrure, non seulement à cause des textes inédits qui y furent insérés mais aussi pour les nombreuses études philologiques et historiques qu'on y rencontre. Serrure appartenait avec Blommaert à ce qu'on a appelé l'école philologique de Gand s'occupant surtout d'éditer des textes et de faire l'exégèse historique et littéraire des anciens auteurs. On a pu leur reprocher un certain manque de critique; seulement ils ont été parmi les premiers qui ont sauvé de l'oubli et peut-être de la destruction de nombreux textes qui ont servi de base aux études philologiques sur l'ancienne langue flamande. Sans eux les progrès auraient été impossibles, et, comme on l'a dit (Bull. Bibliophile belge, 1872, p. 75) leurs travaux ont notablement contribué à faire connaître ce qu'on pourrait appeler la paléontologie de la littérature flamande.

Serrure ne s'occupait du reste pas uniquement des textes, il

(1) Ce fut Serrure qui, avec Willems, engagea le Gouvernement à acquérir le *Reinart* de Van Hulthem.

s'intéressait aussi à tout ce qui pouvait contribuer à mieux faire connaître la langue. C'est ainsi qu'il fut un des premiers à s'occuper de l'étude des dialectes; et, en 1842, il publia, dans le *Middelaer* un travail présenté à la Société du *Tijd en Vlijt* de Louvain, *Proeve van een Leuvensch idioticon*, étudiant, en s'aidant de Kiliaen, une quarantaine de mots propres au parler louvaniste. Les mérites de Serrure comme philologue et comme historien furent grandement reconnus; et avec raison on le considéra comme un savant des plus distingués, d'une érudition aussi sûre qu'étendue. Serrure fut membre fondateur de la Société d'Émulation de la West-Flandre (1839), membre de la *Letterkundige Maatschappij* de Leide (1834), de l'*Institut historique de France* (1835) et correspondant de l'*Académie royale de Belgique* (11 janvier 1847). Lorsqu'en 1836, David, soutenu par Willems, conçut le projet de la création d'une Académie flamande à Bruxelles, le nom de Serrure fut inscrit sur la liste des vingt savants qui devraient en faire partie. Les connaissances archéologiques de Serrure le firent désigner en 1855 comme président de la Commission locale des monuments de la ville de Gand, tout comme en 1849 il avait été nommé membre du Comité d'organisation du cortège des Comtes de Flandre.

Serrure se distingua tout autant comme numismate et fut un des premiers à s'occuper scientifiquement de nos monnaies du moyen âge. Il fut un des fondateurs de la Société belge de numismatique (1842) et devint membre de la Société impériale de numismatique de St-Pétersbourg. Ce fut même à la numismatique qu'il s'intéressa en premier lieu; car, âgé à peine de 23 ans, il publia déjà le catalogue de la collection Du Bois de Vroyland et de Nevele qui fut vendue à Anvers en novembre 1828⁽¹⁾. Ce catalogue ne comporte pas moins de 3535 numéros et constitue un travail vraiment remarquable.

En 1847 parut la première édition du catalogue du cabinet du prince de Ligne dont l'introduction est une œuvre capitale

(1) La vente produisit 34.000 fr.

qui restera le vade-mecum indispensable pour toute étude sur notre numismatique du moyen âge. Serrure fut un des plus savants numismates que nous ayons eu depuis 1830; il était universellement connu et en rapport avec les principaux numismates de l'Europe qui avaient bien souvent recours à ses vastes connaissances. Il était parvenu à former une précieuse collection de monnaies, parmi lesquelles on pouvait citer quantité de pièces des plus rares, — ainsi le triens mérovingien de Tournai signé du nom du monétaire Anarius, — mais il n'était pas que collectionneur; les monnaies pour Serrure devaient servir à éclairer les faits historiques, comme en témoignent les nombreuses notices qu'il publia.

Il n'était pas moins un de nos plus savants bibliophiles. Il fut un des premiers à appeler l'attention sur les imprimeurs, d'origine flamande, établis à l'étranger; citons notamment les brabançons Craesbek, vraie dynastie d'imprimeurs installés au Portugal (1597-1680). Ses découvertes en fait de livres rares furent des plus nombreuses, ainsi le *Liederboek gedrukt bij Baten* à Maestricht en 1554 (1867) et un livre de prières ayant appartenu à Charles Quint (1868. Cf. *Eendracht* 1868, p. 63). Pendant près de cinquante ans il collectionna livres, manuscrits, chartes; et sa bibliothèque était devenue, surtout pour l'ancienne littérature flamande, une des plus précieuses du pays. La vente en eut lieu en 1872 et 1873 et fut un véritable événement pour tous les amateurs de manuscrits et de livres. Le British y fit maint achat (*Bibliophile belge*, 1872, pp. 230-305).

ADOLF DE CEULENEER.

SOURCES

Indépendance belge, 9 avril 1872. — *Eendracht*, 21 avril 1872. — E. VAN EVEN in *Vlaamsche School*, 1872. — F. RENS in *Nederduitsch letterkundig Jaarboekje voor 1873*.

PUBLICATIONS DE C.-PH. SERRURE

Nous ne pouvons citer ici les centaines de notices publiées par Serrure dans les nombreuses revues, nous devons nous limiter aux livres.

Catalogue du cabinet de médailles et de monnaies du Baron du Bois de Vroyland. Anvers, 1828.

Catalogue des livres de Richard Heber. Gand, 1835.

Le Livre de Baudoyne, comte de Flandre, suivi de fragments du roman de Trasignyes, publié par SERRURE et VOISIN. Bruxelles, 1836.

Cartulaire de St-Bavon à Gand. Gand, 1836-1838. Il n'en a paru que 280 pp. La table manuscrite, rédigée par VAN LOKEREN, est conservée à la Bibliothèque de l'Université.

J.-J. RAEPSAET. *Description de médailles et jetons relatifs à l'histoire de Belgique*. Gand, 1838, publié par SERRURE.

Dagverhael van den oproer te Antwerpen, in 1659, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1839.

Kronyk van Vlaenderen van 580 tot 1467, uitgegeven door SERRURE en BLOMMAERT. Gent, 1839. 2 deelen.

Voyages et ambassade de messire Guillebert de Lannoy, chevalier de la Toison d'or, Seigneur de Santes, Willerval, Tronchiennes, Beaumont et Waegnies. 1399-1450. Mons 1840.

Lijkrede uitgesproken op het graf van Fr. Willems, namens de Fonteïnisten. Gent, 1846.

Monnaies de Rummen, dans Wolters, notice historique sur Rummen. Gand, 1846.

Le cabinet monétaire de Son Altesse le Prince de Ligne. Gand, 1847. De la seconde édition de 1880 ne parut que le 1^{er} volume.

Dystorie van Saladine, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1848.

Numismatique de Reckheim, dans Wolters, Notice hist. sur Reckheim. Gand, 1848.

Redevoering uitgesproken op de plechtige zitting van 27 Juni 1848 der 400-jarige feestviering der Fonteïnisten.

Lof van J.-Fr. Willems, uitgesproken als ondervoorzitter der Fonteïnisten, (in Gedenksuil aan J.-Fr. Willems, Gent, 1848.)

Dit syn de coren van de stad Antwerpen, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1872; la table pp. 61-70 ne paraît avoir été tirée qu'en épreuve.

De Grimbergsche Oorlog, ridderdicht uit de XIV^e eeuw, uitgegeven door BLOMMAERT en SERRURE. Gent, 1875. 2 deelen.

Catalogue d'une belle collection de médailles et monnaies dont la vente aura lieu le 30 janvier 1854. Gand. 1854 (presque tous les catalogues de ventes de monnaies, faites par l'huissier Ferd. Verhulst à cette époque, furent rédigés par SERRURE).

Catalogue de tableaux, gravures de la collection Everaerd de Geelhant. Gand, 1854.

Catalogue de livres de la vente du 18 mai 1854, rédigé par MOYSON et SERRURE. Gand, 1854.

Catalogue d'une superbe collection de médailles et jetons relatifs à l'histoire des Pays-Bas. Gand, 1854.

Notice sur V.-M.-L. Gaillard. Gand, 1856.

Catalogue des médailles et monnaies de la collection de Madame Van de Woestyne. Gand, 1856.

V. GAILLARD. *Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre*. Gand, 1852-1857, (ouvrage terminé par SERRURE).

Catalogue des médailles et jetons de la collection de De Wismes. Gand, 1857.

Van Homulus, een schoone comédie, daer in begrepen wordt hoe in de tyt des doots der mensche alle geschapen dinghen verlaten dan alleene die duecht, die blyft by hem, vermeerdert ende ghebetert ende is zeer schoon ende genuechlyk om lesen. Gent, 1857.

Arx Virtutis sive de vera animi tranquillitate satyræ tres auctore Joanne Van Havre,

Wallæi toparcha, nob. et consolari viro Gandensi. Antwerpia, ex officina plantiniana. MDCXXVI, ed. C.-P. SERRURE. Gandavi, 1857.

Baghynten van Parys, oock is hier by ghedaen die wyse leeringe die Catho zynen sone leerde. Gent, 1860.

De Spiegel der Jongers door LAMBERTUS GOETMAN, 1488. Gent, 1860.

Dat dyalogus of twistsprake tusschen den wisen coninck Salomon ende Marcophus, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1861.

De Weerbare mannen van het land van Waes in 1480, 1552 en 1558, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1861.

Jan van Havre, heer van Walle, beschouwd als latijnsch dichter, als ambtenaar en als voornaem weldoener en begiftiger van de arme scholen der Stad Gent. Gent, 1861.

Notice sur un tableau du 15^e s. provenant de l'église de St-Bavon, à Gand. Gand, 1862.

Engelbert II, comte de Nassau, lieutenant général de Maximilien et de Philippe le Beau aux Pays-Bas. Gand, 1862.

Graf- en gedenkschriften van Oost-Vlaanderen. Destelbergen, 1863; Gontrode, 1867; Gysenzele, 1867; Lemberge, 1869; Melden, 1870.

Catalogue d'une belle collection de médailles rédigé par SERRURE. Gand, 1863.

Tafereelen uit het leven van Jesus, een handschrift van de XV^e eeuw. Uitgegeven door SERRURE. Gent, 1863.

Catalogue des antiquités des collections du comte de Renesse-Breidbach. 1^e partie, 1863; 2^e et 3^e partie, 1864.

Catalogue des médailles et sceaux des collections du comte de Renesse-Breidbach, 1863.

Catalogue des médailles romaines des collections du comte de Renesse-Breidbach. 1^e partie, 1863; 2^e partie 1864; médailles gauloises, 1865.

Catalogue des livres de la Bibliothèque du comte de Renesse-Breidbach. 1864.

Catalogue d'une superbe collection de médailles et monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. SERRURE) dont la vente aura lieu le 16 juin 1869. Tournai, Casterman.

Catalogue d'une magnifique collection de monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. SERRURE) dont la vente aura lieu le 14 juillet 1869. Tournai, Casterman.

Gedichten van Claude De Clerck (1618-1640), uitgegeven door SERRURE. Gent, 1869.

Catalogue d'une belle collection de monnaies et médailles, formée par un amateur distingué (C.-P. SERRURE) dont la vente aura lieu le 7 mars 1870. Tournai, Casterman.

Catalogue d'une très belle collection de monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. SERRURE) dont la vente aura lieu le 19 mai 1870. Tournai, Casterman.

Ibid. pour une vente du 29 juillet 1870.

Robert-Guill. van der Heyden (de la Bruyère).

Het leven van pater Petrus-Thomas Van Hamme, missionaris in Mexico en China, uitgegeven door SERRURE. Gent, 1871.

De leergang van Nederlandsche letterkunde aan de Hoogeschool van Gent. Brief aan Minister van den Peereboom. (Het Vlaamsche volk. 9 April, 1871, n^o 19.)

Keukenboek, uitgegeven naar een handschrift der XV^e eeuw. Gent, 1872.

15 Lettres à J.-Fr. Willems, (1827-1837) publiées dans : J. Bols, Brieven aan Jan-Frans

Willems. Gent, 1909. Dix autres lettres inédites sont conservées dans la Bibliothèque de l'Université.

Après sa mort on vendit de 1872-1874 ce qui restait de ses collections ainsi que sa bibliothèque. Il n'y a pas moins de 14 catalogues. Parmi les études inédites je puis signaler :

J.-A.-F. PAUWELS (1747-1823), *Handschrift toevoorende aan den H. Alf. De Decker te Antwerpen* (vermeld door L. Mathot, in de Verslagen der K. Vlaamsche Academie, 1887, blz. 112.)

Serrure publia des études dans les recueils suivants :

Annales du Bibliophile belge et hollandais; Anzeiger f. Kunde des deutschen Mittelalters de Mone; Archives historiques de Reiffenberg; Belgische Muzen Almanak; Bulletin de l'Académie royale de Belgique; Bulletin du Bibliophile belge; Eendragt; Institut historique de Paris (II, un article reproduit dans la Revue des Revues de droit I); Kunst- en Letterblad; Leesmuseum; Leuvense Studenten Almanak; Messenger des sciences historiques; Middelaer; Nederduitsche letteroefeningen, uitgegeven door SERRURE en BLOMMAERT, 1834; Revue de Bruxelles; Revue de la numismatique belge; Revue de numismatique (Blois); Vaderlandsch Museum voor Nederduitsche letterkunde, oudheid en geschiedenis, 5 deelen, 1855-1863; Vlaamsche school; Willems mengelingen; Wodann de Wolf.
